

Maison d'habitation de la Petite-Ferme, Cap-Tourmente.

Cap-Tourmente

Réserve Nationale de Faune

Direction régionale de la Faune

Gestion de l'Environnement

Environnement Canada

Octobre 1976

INTRODUCTION

Face à une détérioration constante des habitats de la Grande Oie blanche dans le Saint-Laurent, une Réserve nationale de faune fut créée en 1969 au Cap Tourmente en vertu de la loi concernant la faune du Canada.

L'instauration d'un programme d'interprétation de la nature et d'une chasse contingentée ont vite ravi les faveurs du public.

Le folklore brodé autour des Oies blanches, la majesté des lieux et une utilisation saine et rationnelle des ressources ont contribué à ancrer dans l'esprit de beaucoup de gens cette image pastorale que l'on connaît du site.

On y vient comme à une source: pour s'y abreuver de verdure, pour y sentir le vent du large, pour se reposer du bruit des villes. On y vient souvent par hasard, puis... on y revient...

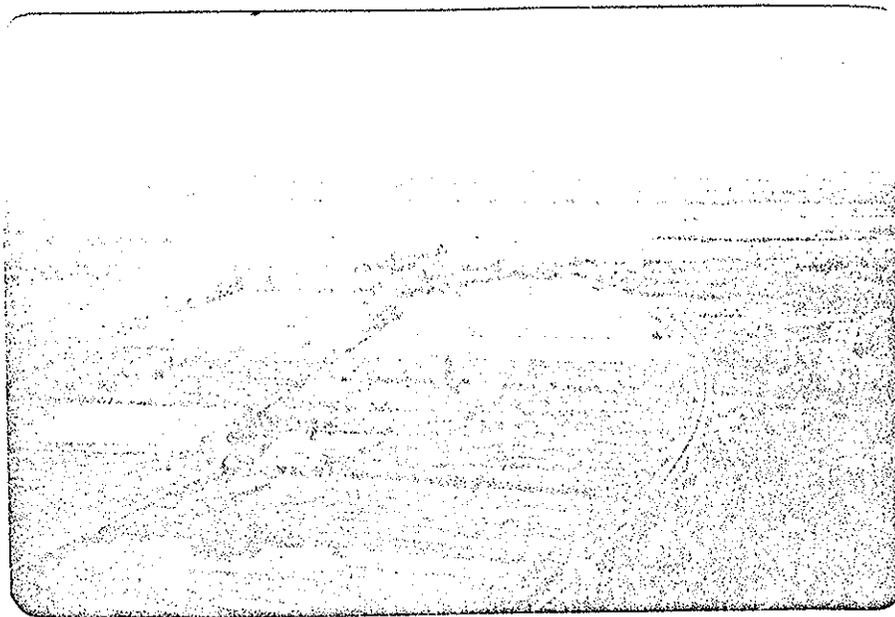
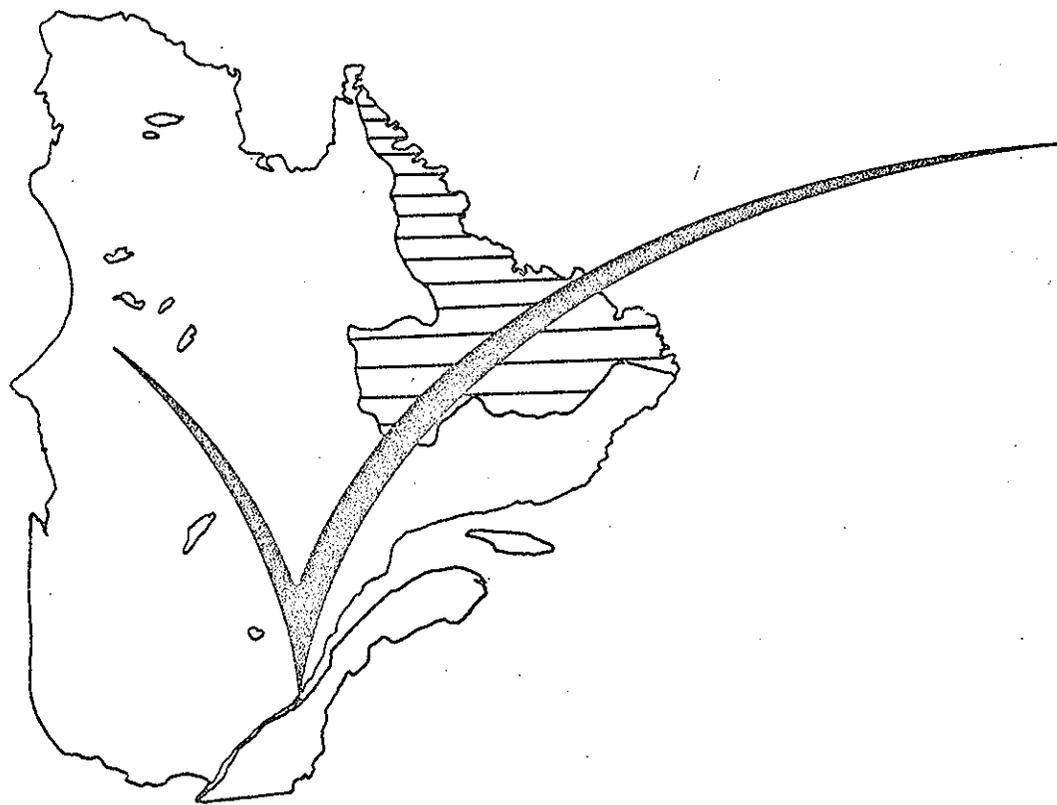


Photo 1. "La chasse du gibier abonde sur les battures... nombre de ruisseaux viennent des montagnes... un très beau lieu... plaisant à voir pour la diversité des arbres... grandement propre pour le bestial... (Champlain, 1624)"



LOCALISATION

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Aux confins de la Côte de Beaupré, dans la plaine du Saint-Laurent, la réserve du Cap Tourmente constitue la limite orientale des Basses-Terres sur la rive nord du fleuve.

Située à quelques 50 km. en aval de Québec, elle est accessible par les routes 138 et 360.

La propriété est constituée de trois unités physiographiques: les marécages, la plaine et la montagne.

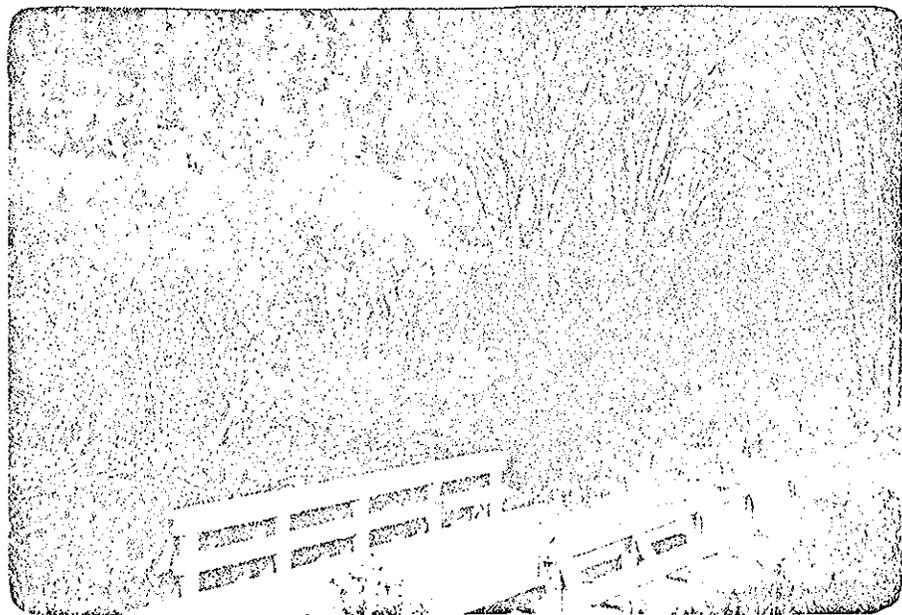


Photo 2. La forêt, féerie de l'automne.

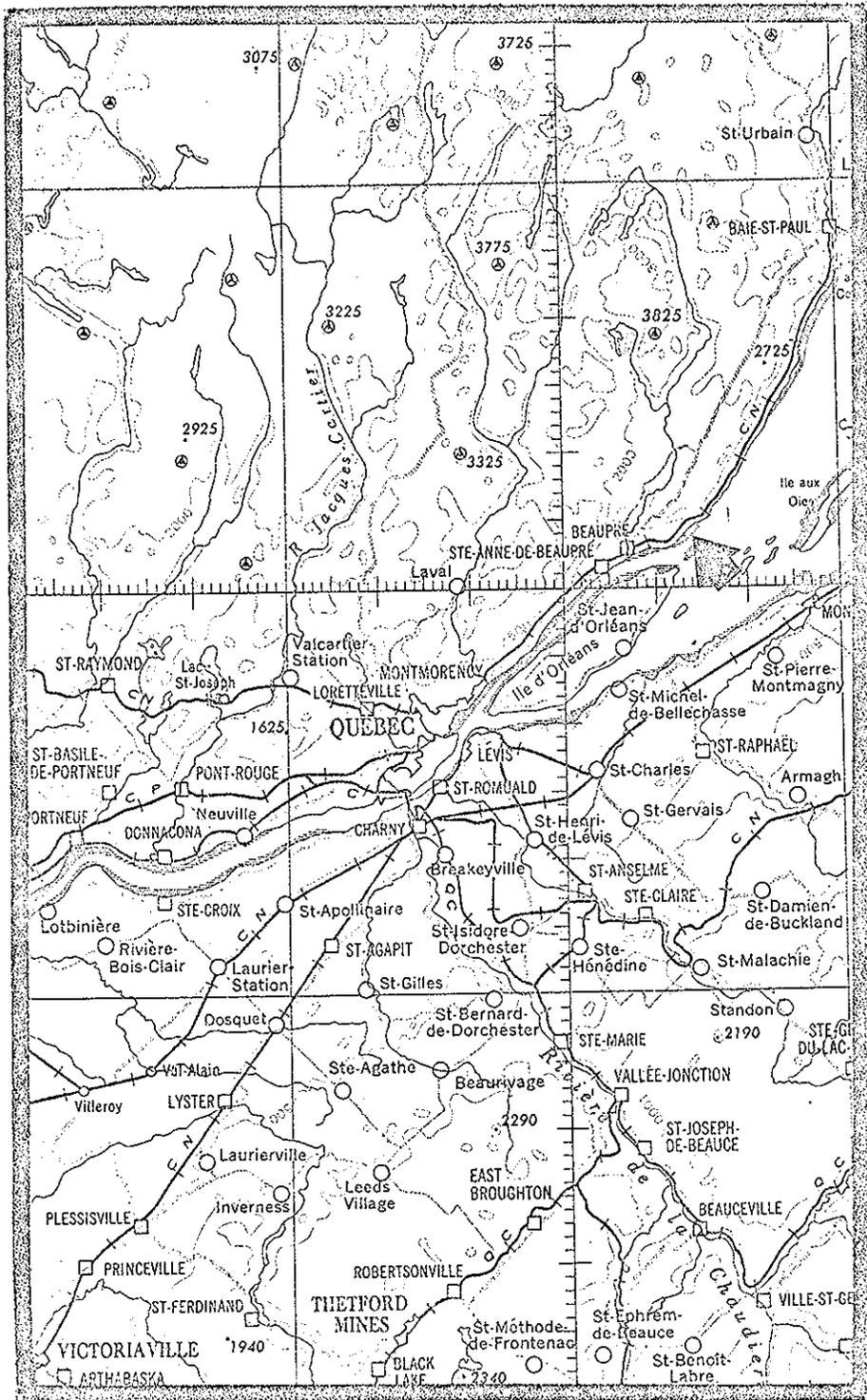


Photo 3. Le marécage côtier, où croît une flore d'une richesse remarquable.

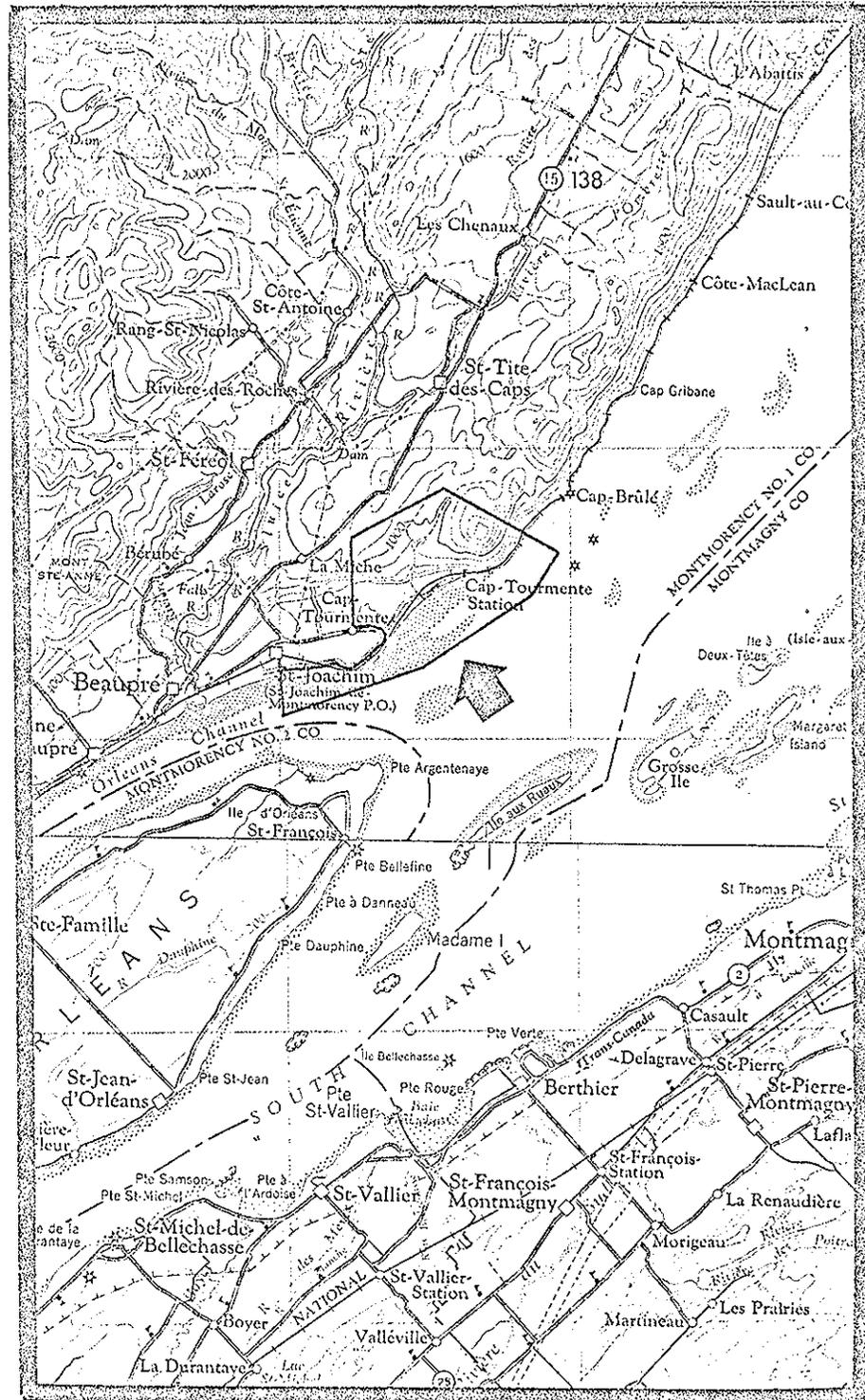
Les marécages intertidaux et côtiers représentent une superficie de 600 hectares et sont utilisés par l'Oie blanche et la sauvagine.

La plaine côtière conserve encore sa vocation agricole et environ 400 hectares sont consacrés à cette fin.

Faisant partie intégrante du Bouclier canadien, la montagne est presque entièrement recouverte de forêts. Les boisés qui s'étendent sur quelques 1,000 hectares, marquent la transition entre la forêt de feuillus du sud et le biome coniférien des régions boréales.



1:100000



1:250000

SITUATION HISTORIQUE

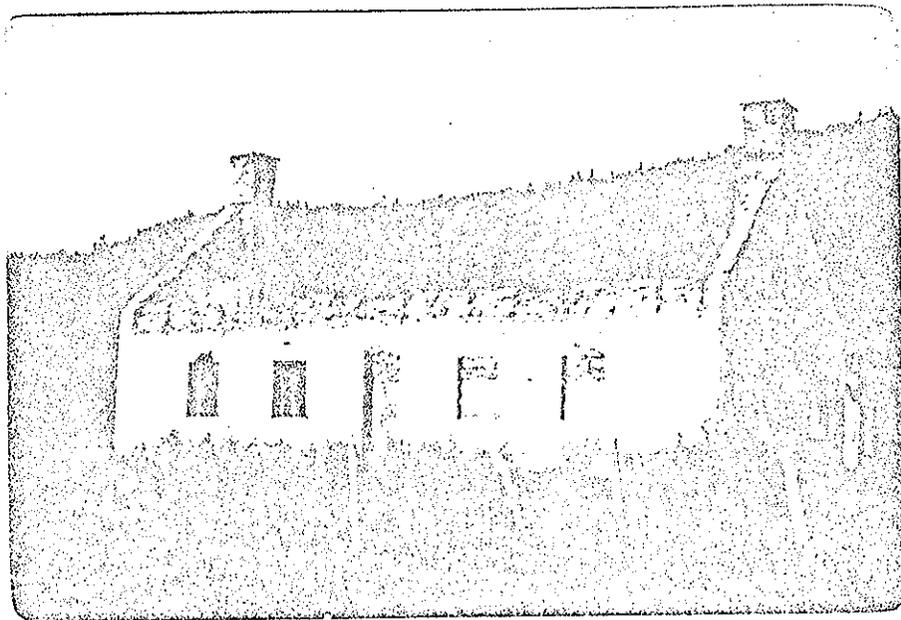


Photo 4. Témoin d'une époque que l'on aimerait garder vivante.

En 1608, Champlain donnait au Cap Tourmente le nom qu'il porte encore aujourd'hui et y construisait une ferme des 1626.

S'en suit donc une longue tradition d'élevage et d'agriculture au cours de laquelle pour faciliter le drainage, l'Homme façonna les champs en rigoles et en planches et leur donna l'aspect qu'on leur connaît aujourd'hui.

La construction de la première église de Saint-Joachim, à la Grande Ferme en 1685, de la Ferme de la Friponne en 1753, le pillage et la destruction de la jeune colonie par l'armée anglaise en 1759 et l'installation des clubs de chasse au début du siècle constituent des jalons importants de son histoire.

La pierre de la montagne, le bois de la forêt, la sève d'érable, le poisson et le gibier figurent parmi les principales autres utilisations des ressources naturelles.

En 1969, le Service canadien de la faune faisait l'acquisition de ce territoire pour protéger l'habitat de la Grande Oie blanche (Chen caerulescens).

L'implantation d'un programme de chasse contingentée en septembre 1972 et l'ouverture d'un Centre d'histoire naturelle en mai 1973, sont d'autres étapes de l'histoire moderne de cette région, berceau de la colonie canadienne-française.

Nos interventions au Cap Tourmente doivent s'inscrire dans la politique de la direction générale de la Faune et correspondent à des objectifs particuliers.

Politique:

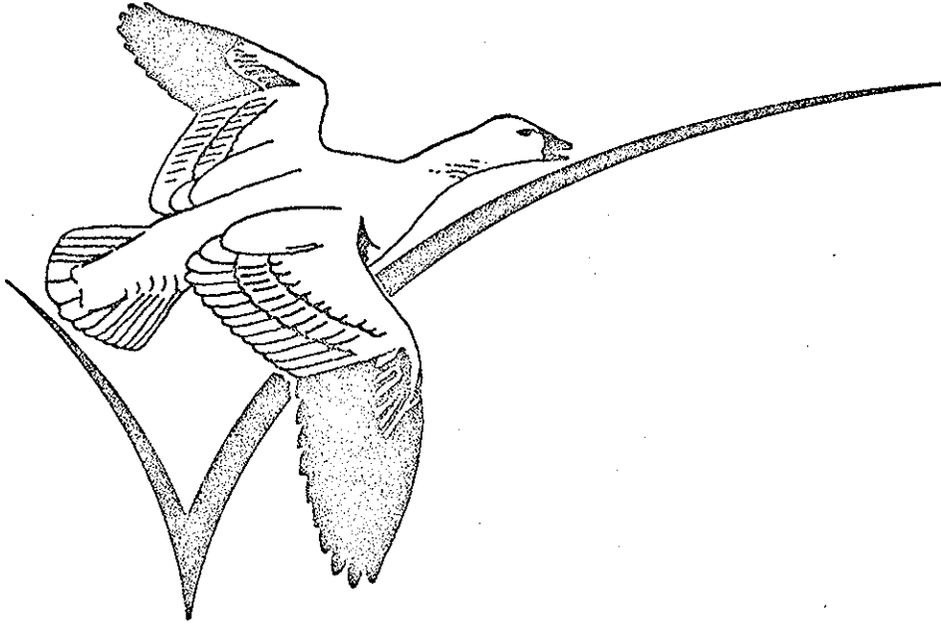
Grâce à une connaissance approfondie de la faune et de ses exigences, maintenir les communautés animales dans des conditions optimales pour assurer leur survie et permettre au public une utilisation rationnelle de cette ressource renouvelable.

Objectifs:

- I- Accroître notre connaissance de la sauvagine et de certains mammifères en effectuant des inventaires à travers tout le Québec.
- II- Connaître davantage certaines espèces, particulièrement importantes ou en voie d'extinction.
- III- Etudier les rapports actuels et futurs entre l'Homme et son environnement.
- IV- Assurer à la faune des habitats propres à lui assurer le maintien de populations saines et équilibrées.
- V- Assurer scientifiquement l'aménagement de nos espèces de gibier et des territoires dont nous avons la responsabilité.
- VI- Promouvoir le concept de la conservation et prendre les mesures nécessaires pour appliquer les règlements des lois sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs et sur la Faune du Canada.



Photo 5. La recherche au service de la faune.



OIE BLANCHE

OIE BLANCHE

Les marécages à Scirpe du Cap Tourmente et de la région accueillent à chaque printemps et à chaque automne, l'unique population de Grandes Oies blanches au monde. En protégeant cette espèce, le ministère de l'Environnement assume donc une responsabilité à l'échelle internationale.

La région du Cap Tourmente constitue une halte migratoire entre les terrains d'hivernage sur la côte atlantique du nord-est des États-Unis et les territoires de nidification situés dans l'archipel arctique.

Au début du siècle, on estimait leur population à environ 3.000 individus. Elle s'élève aujourd'hui à près de 200.000 oiseaux.

Depuis 1966, de multiples recherches s'effectuent sur cette espèce et les raisons et conséquences de son dynamisme.



Photo 6. L'unique population de Grande Oie blanche au monde

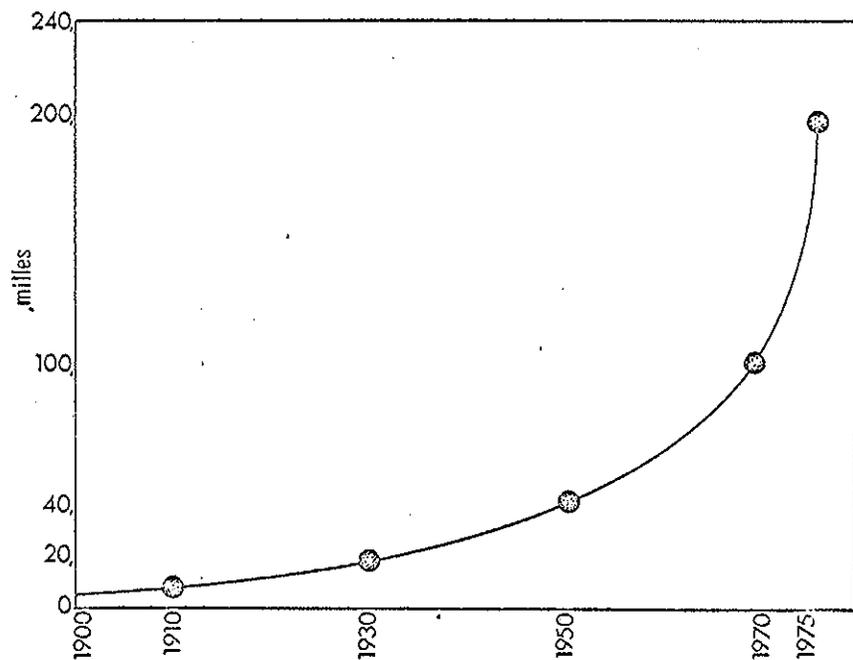
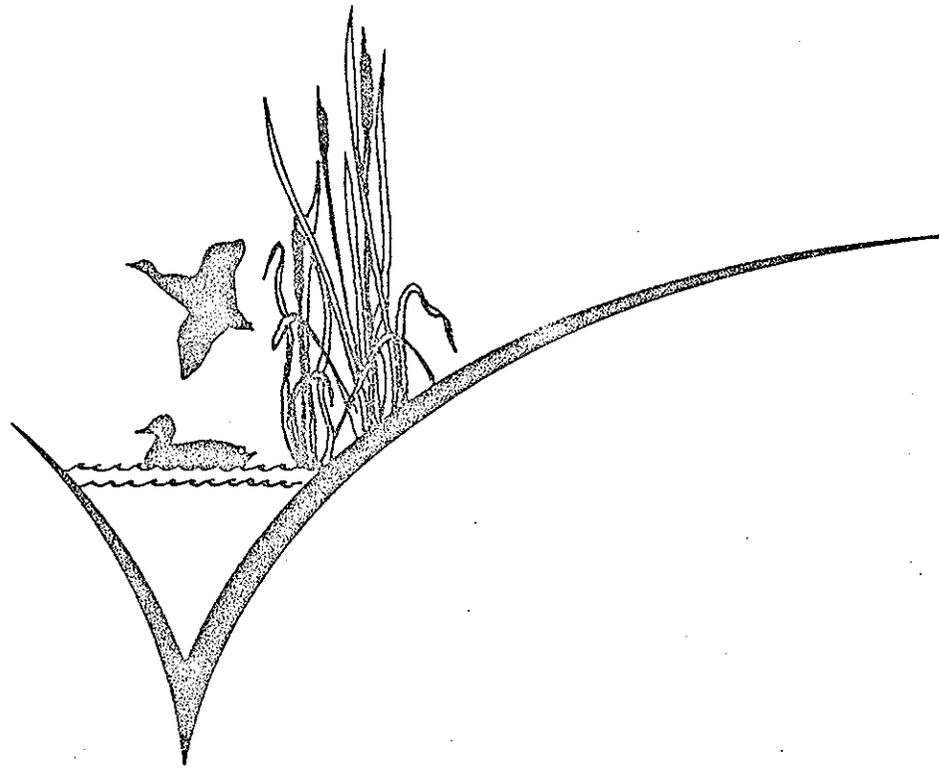


Figure 1. Population de la Grande Oie blanche.



AMENAGEMENT

AMENAGEMENT FAUNIQUE



Photo 7. Etang aménagé.

Sauvagine

- Aménagement d'étangs artificiels pour les migrateurs et les reproducteurs.
- Contrôle de la végétation dans le marécage côtier et la plaine pour assurer un couvert adéquat pour la nidification.
- Installation de nichoirs pour le Canard huppé.
- Préservation des lisières arborescentes le long des cours d'eau.

Des inventaires réguliers sont effectués en vue de connaître l'utilisation de l'habitat par la sauvagine et la rentabilité des aménagements.

Oie blanche.

Etant donné la bonne qualité du marais intertidal, nous avons concentré nos efforts sur le marécage côtier de façon à le rendre plus accessible aux oies.

L'envahissement par les arbustes et la trop forte densité de la végétation constituent les principaux obstacles.



Photo 8. Nichoir pour le Canard huppé.

RESTAURATION DES BATISSES

Historiques

La restauration de la maison d'habitation de la Petite-Ferme amorcée en 1972, devrait se poursuivre au cours des prochaines années.

L'attrait historique du site pourra ainsi être exploité tout en permettant une décentralisation des pôles d'intérêt sur la réserve.

La conservation des ruines de la ferme du Cap Tourmente, entre également dans nos priorités.

La restauration de la Maison des français constitue un autre élément de nos réalisations en matière d'histoire.

Utilitaires

La rénovation de quelques chalets ayant jadis appartenus aux clubs de chasse a permis au personnel de la direction de la faune de disposer de logements d'appoint lors d'études sur le terrain. Cette disponibilité de locaux s'est avérée fort heureuse pour faciliter la tâche de ceux qui doivent effectuer des inventaires à l'aube ou au crépuscule, et pour les naturalistes qui occupent des postes occasionnels.

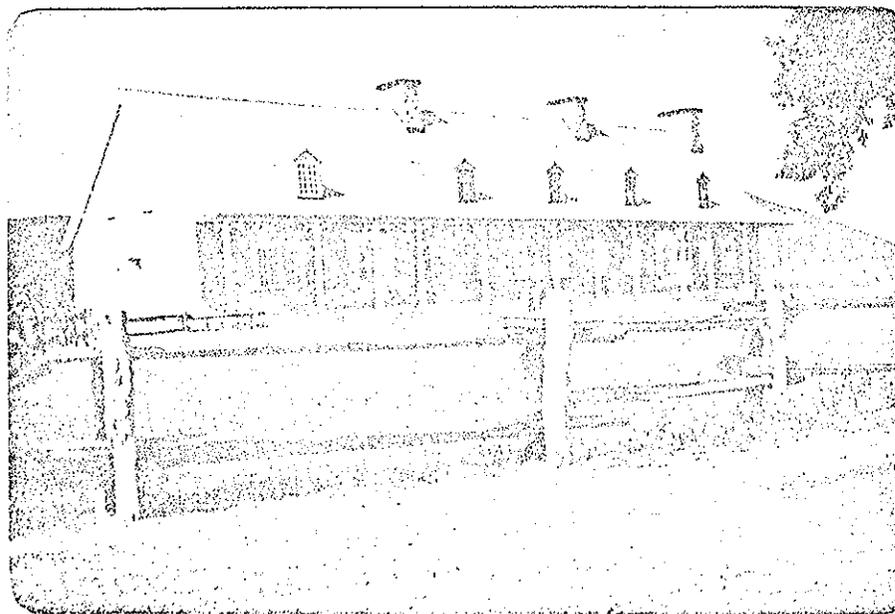


Photo 9. Restauration extérieure de l'habitation de la Petite-Ferme.



Photo 10. Sentier aménagé.

Sentiers:

Un réseau de sentiers, d'une longueur de 4 km, aménagé de façon à servir un public aux aspirations diversifiées, connaît déjà une clientèle qui dépasse largement toutes nos prévisions.

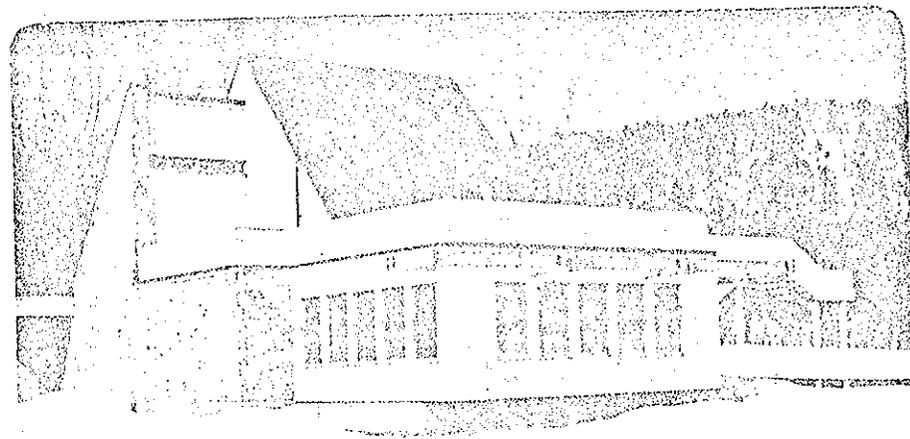


Photo 11. Centre d'histoire naturelle.

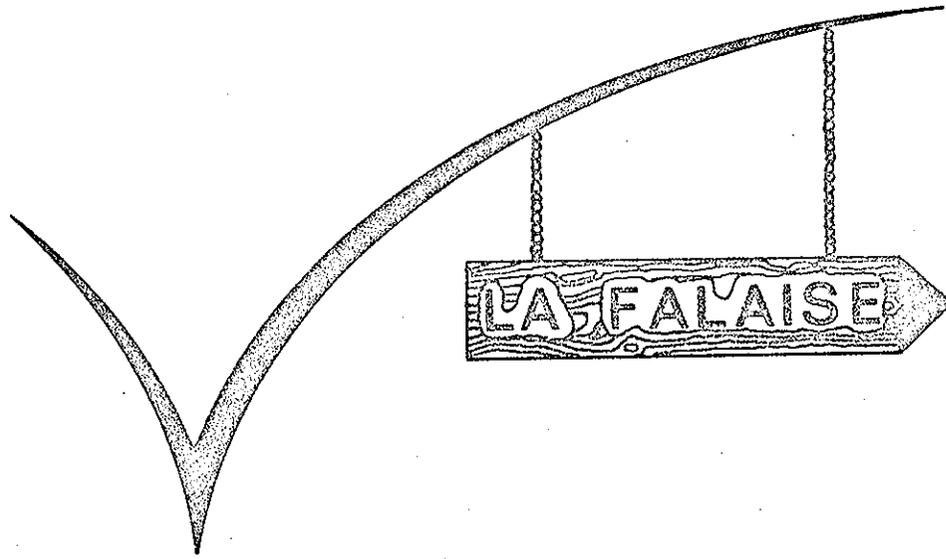
Centre d'histoire naturelle.

Construit en 1972, le Centre a accueilli l'an passé près de 30.000 visiteurs. Le nombre de visiteurs pour l'ensemble de la réserve est passé de 5.000 en 1970 à 65.000 en 1976.

Observatoires:

Un observatoire naturel, situé au sommet de l'escarpement permet au public de profiter d'une vue superbe sur le fleuve, l'Ile d'Orléans et la Côte de Beaupré.

Une plate-forme d'observation, à la Petite-Ferme, fournit l'occasion d'observer les oies à une distance relativement faible.



ANIMATION

Accueil:

Des naturalistes sont à la disposition du visiteur pour l'informer sur les buts de la Réserve et l'orienter dans sa démarche vers une meilleure compréhension de l'environnement.

Activités:

- Des excursions guidées dans les sentiers.
- Des démonstrations spéciales axées sur des thèmes précis qui changent avec les saisons.
- Des programmes conçus pour les groupes d'écoliers.

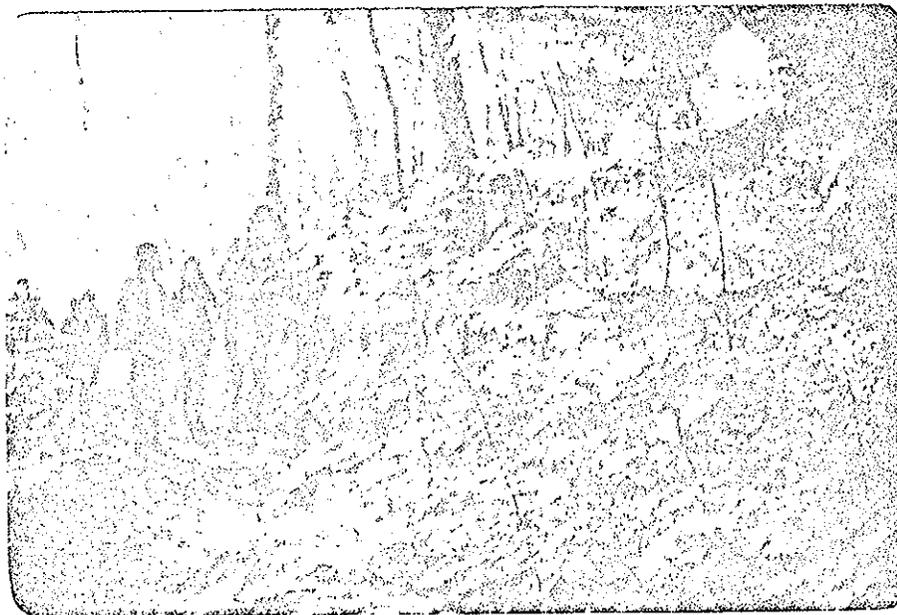


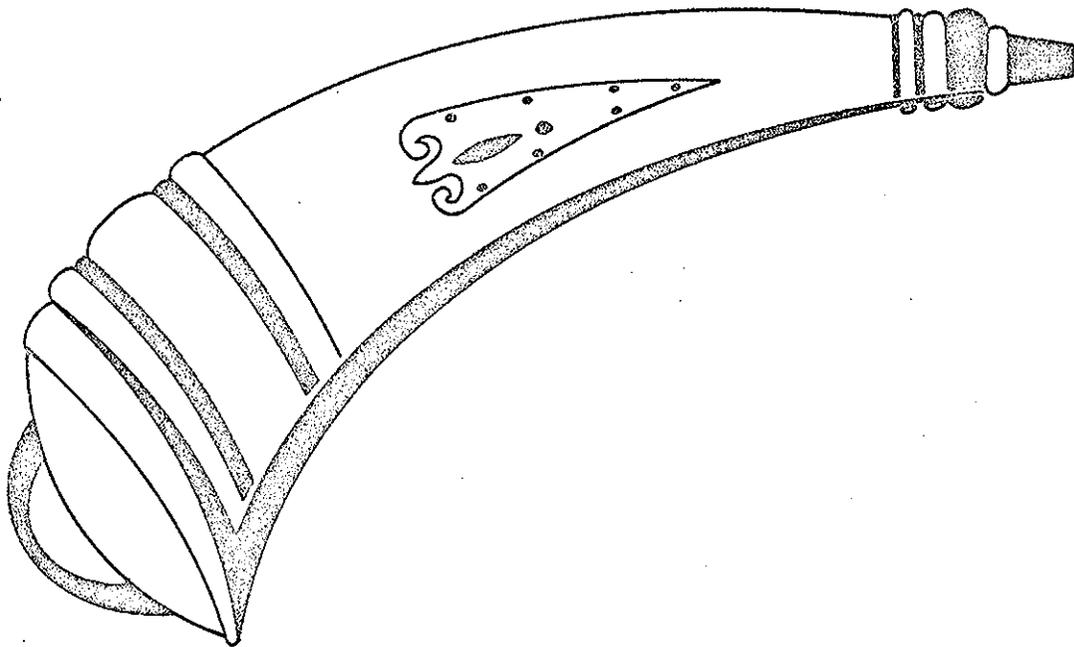
Photo 13. Excursion guidée dans les sentiers.



Photo 12. Salle d'exhibition.

Information:

- Une salle d'exhibition où l'on explique à l'aide de montages, les composantes de l'environnement.
- Une salle réservée à l'audio-visuel où l'on projette des films et des diaporamas.
- Des feuillets, des brochures, des cartes et des livres de vulgarisation scientifique.
- A l'occasion, un contact avec les chercheurs et les biologistes de la direction générale de la faune.



CHASSE

Un outil d'aménagement:

La chasse permet une dispersion plus uniforme des oiseaux sur toute leur aire de repos. L'impact sur l'habitat et la biomasse disponible sont donc répartis d'une façon plus équilibrée.

Une activité folklorique:

En respectant les méthodes de chasse traditionnelles, nous pouvons offrir au chasseur une ambiance qui ajoute grandement à son plaisir de ramener du gibier.

Une activité éducative:

Dès son arrivée sur la réserve, le chasseur est accueilli par un naturaliste qui lui explique les méthodes de chasse, l'écologie de l'Oie blanche et les principes de conservation qui s'appliquent particulièrement au sport de la chasse.

Une inspection des fusils accompagne cette première phase de leur expérience.

Une source de données scientifiques:

Le gibier abattu est soigneusement examiné par une équipe scientifique qui prend note de l'espèce, de l'âge, du sexe et d'autres paramètres qui peuvent servir à mieux connaître encore certains aspects de la biologie de la sauvagine.

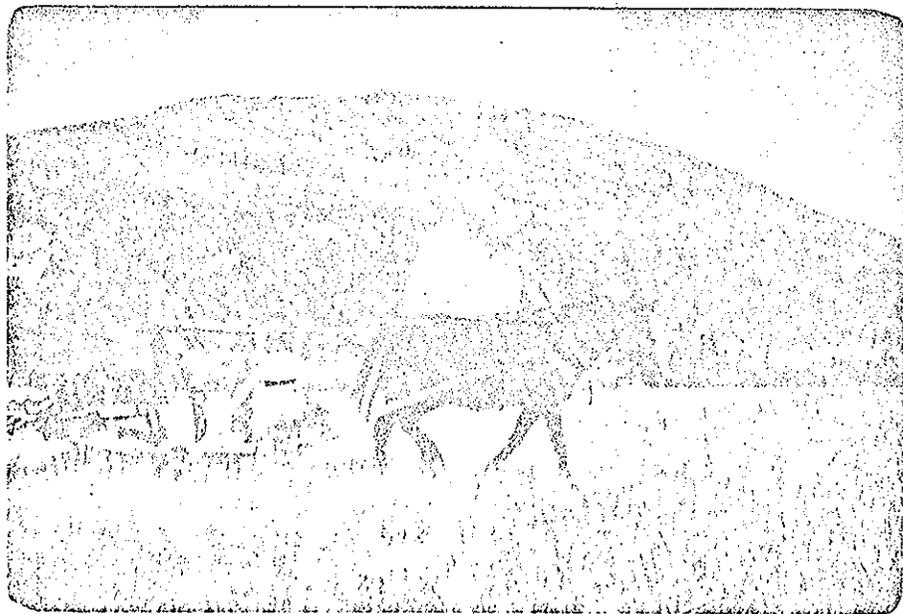
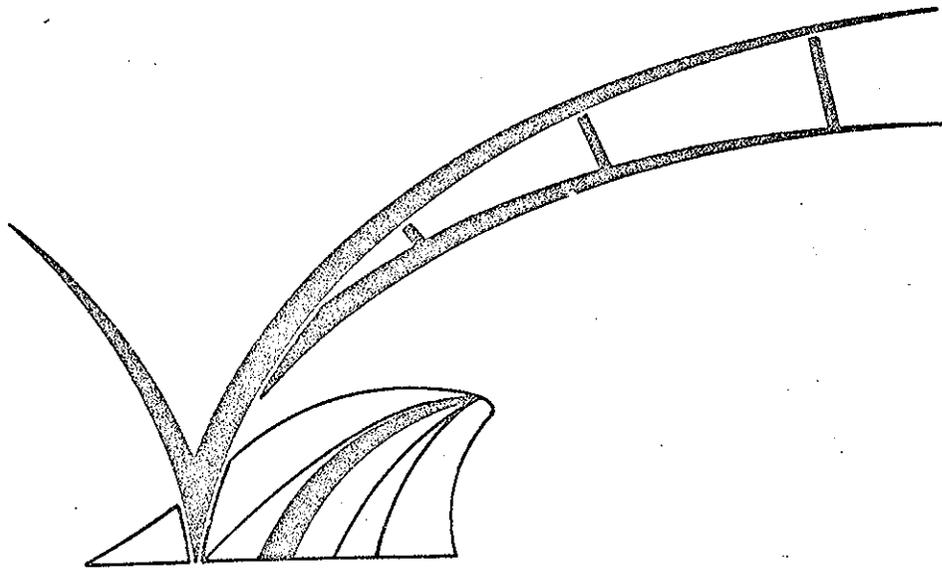


Photo 14. Les méthodes de chasse traditionnelles.



TERRES

AGRICOLES

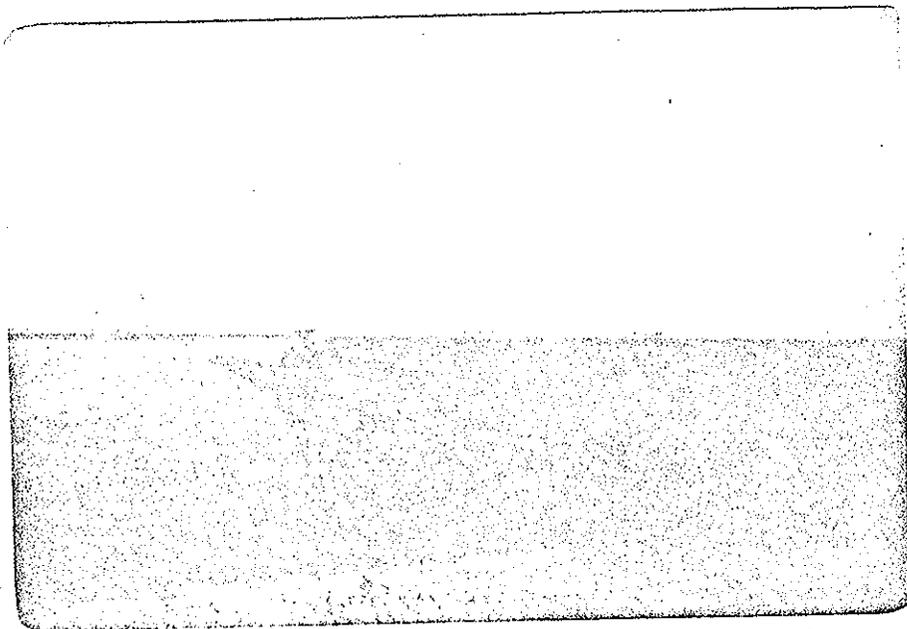


Photo 15. Conserver la vocation traditionnelle des terres.

Agriculture:

La conservation de la vocation traditionnelle des terres agricoles fait l'objet de notre préoccupation première. A ceci, vient se greffer l'utilisation des méthodes et pratiques ancestrales.

Notre but est de préserver ce cachet rustique qui fait encore de Cap Tourmente l'une des grandes richesses de notre patrimoine.

La coupe du foin apparaît comme l'élément dominant de ce programme. Des innovations pour améliorer l'aspect traditionnel sont à l'étude.

Pâturage:

Le pâturage de certaines sections par le bétail ainsi que par nos chevaux, est un excellent moyen de contrôle des regains arbustifs en plus de représenter une gestion rentable des ressources.

Regains et boisés:

Quelques petits boisés de ferme ont été conservés pour rompre la monotonie de la plaine et offrir au public un habitat diversifié. Il en va de même pour certains champs dont nous voulons étudier les successions phytosociologiques.

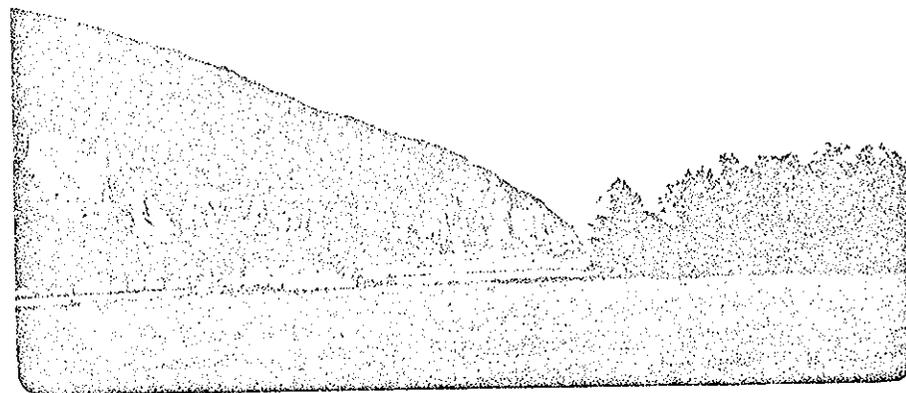
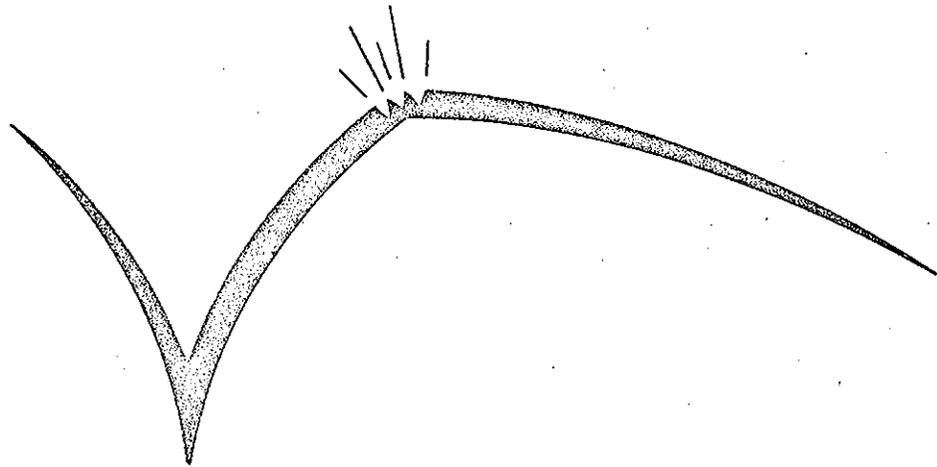


Photo 16. Champ après la coupe du foin.



PROBLEMES

Concentration aux pôles d'attraction:

- Services insuffisants: stationnements, personnel, infrastructure d'accueil.
- Perte du cachet de rusticité et de l'esthétique.
- Dégradation des installations.
- Pollution par les déchets.

Accès aux zones aménagées:

- Dérangement préjudiciable.
- Vandalisme à l'égard de certaines structures.

Impact sur l'habitat:

- Elargissement et dégradation des sentiers.
- Cueillette des fruits et des plantes sèches.
- Mutilation des arbres (Ex: bouleau).
- Création spontanée de sentiers anarchiques.

Activités hors-contexte:

- Piques-niques, bains de soleil, etc...
- Sports (baseball, pétanque, etc...)
- Prédation causée par les chiens sans laisse.
- Faune molestée.
- Braconnage.
- Moto-neige et motocyclettes.

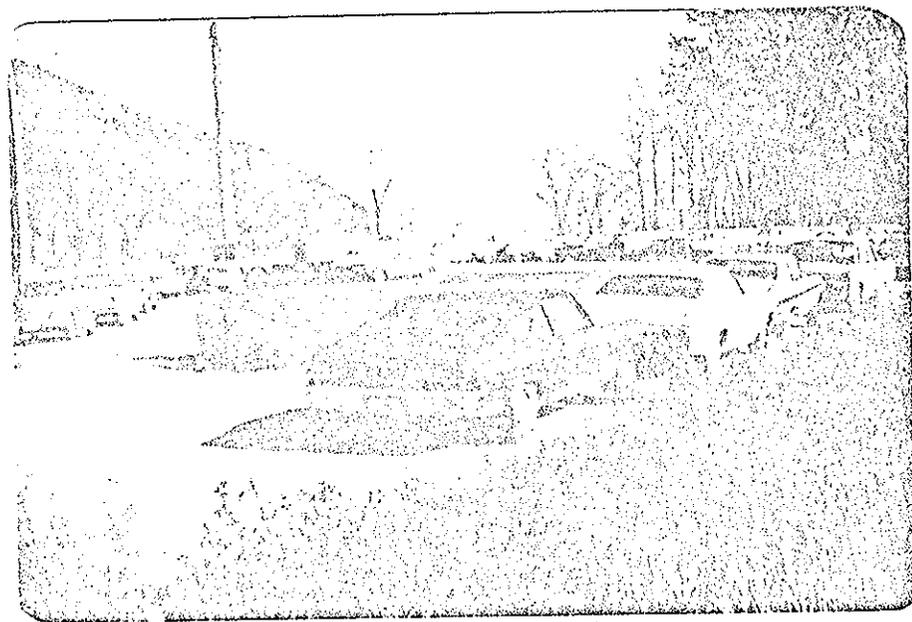


Photo 17. La concentration du public aux pôles d'attraction.

AMENAGEMENTS INADEQUATS

Etangs aménagés:

- Structure de contrôle inefficace.
- Envahissement par la végétation.
- Alimentation en eau déficiente.

Mauvais contrôle des accès:

- Accès au marécage côtier.
- Accès à la montagne.

Bâtiments:

- Mauvaise répartition de l'usage des bâtisses.
- Rénovations nécessaires.
- Restauration incomplète.
- Protection contre les incendies inadéquate.

Sentiers:

- Réseau trop centralisé et insuffisant.
- Signalisation déficiente.

Aménagements pour le public:

- Sites d'observations inadéquats.
- Documentation sur papier insuffisante.



Photo 18. Sans commentaire.

Forêts:

- Ressource et habitat négligés,
- faute d'accès. Absence d'aménagements.

Secteur agricole:

- Insuffisance de contrôle sur l'exploitation des ressources.

Marécage côtier:

- Manque d'attrait pour l'Oie blanche.

Sécurité et conservation:

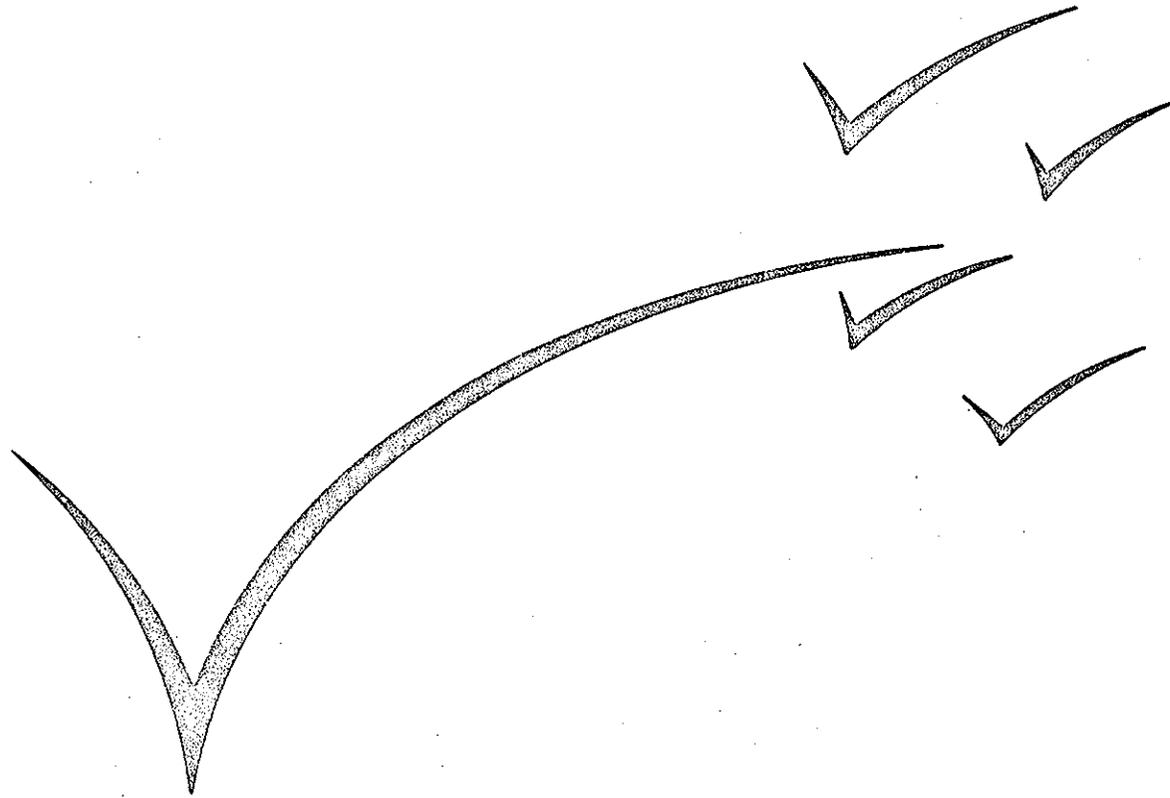
- Personnel insuffisant.
- Danger pour le public de s'égarer dans la montagne.
- Absence d'équipement pour faire face à un désastre pétrolier.

Animation:

- Aspect historique négligé.
- Place de l'Homme dans la nature négligée.

Intégrité du territoire:

- Enclaves au sein de la réserve
- Menace d'endiguement du bras nord du fleuve.



PROJETS

PROJETS

Accès au flanc nord de la montagne:

- Grâce à un accès par la route 138, implantation d'un Centre d'accueil sur la montagne.
- Démonstration d'aménagement sylvicole à petite échelle.
- Expérimentation d'acériculture avec des méthodes traditionnelles et modernes.
- Utilisation optimale des ressources avec emphase sur l'aspect faunique.

Chasse contingentée:

- Répartition des aires de repos et des aires de chasse sur toute la réserve. Rotation du zonage de ces aires pour une utilisation plus uniforme de l'habitat.

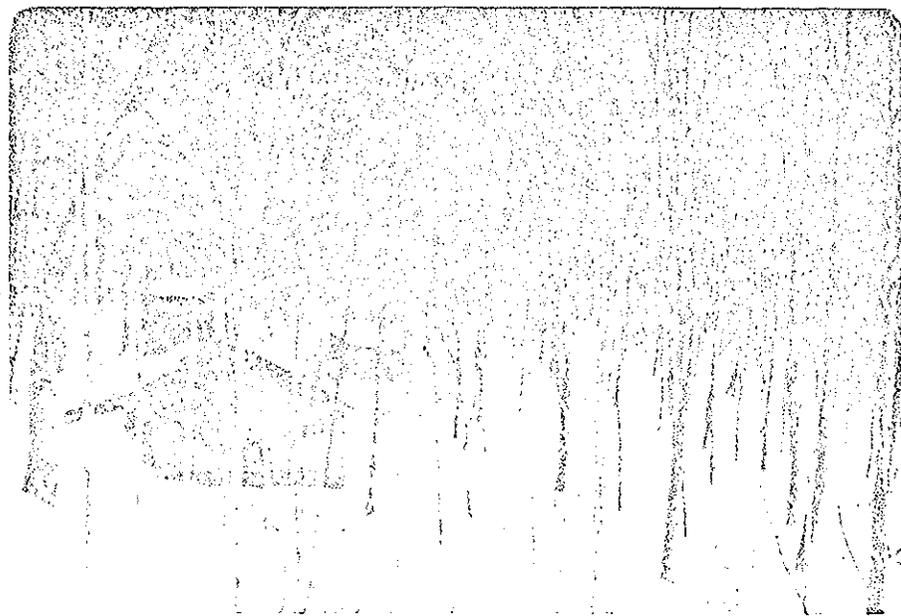


Photo 19. L'acériculture traditionnelle.

Amélioration des facilités d'accueil à la Petite-Ferme:

- Décentralisation des pôles d'attraction.
- Réaménagement de la Petite-Ferme et restauration de l'habitat pour l'exploitation de l'aspect historique du site.
- En collaboration avec les Musées nationaux du Canada, aménagement d'un musée de la chasse.
- Développement d'un réseau de sentiers dans le secteur de la Petite-Ferme.
- Aménagement du secteur de la Grande-Ferme en relation avec l'implantation d'un site historique par le ministère des Affaires Culturelles.
- Développement d'un centre d'intérêt au site de la Ferme du Cap Tourmente.
- Développement de structures pour l'observation de l'Oie blanche dans le marécage côtier au niveau du Centre d'histoire naturelle.
- Etablissement d'un programme pour chasseurs d'images.

PROJETS

Locaux:

- Réaménagement du Centre d'histoire naturelle.
- Restauration des chalets et des résidences permanentes.
- Relocalisation des entrepôts.
- Restauration de l'étable.

Aménagement paysager:

- Plantation d'arbres et d'arbustes autour des bâtisses.
- Restauration des allées d'ormes et des lisières.
- Réfection des clôtures de perches et finalisation des périmètres nécessitant un clôturage.

Oie blanche.

- Etude de son écologie et de ses habitudes.

Aménagement pour la sauvagine:

- Réfection des digues et des structures de contrôle des étangs aménagés.
- Etude de l'utilisation des étangs par la sauvagine.



Photo 20. La restauration des allées d'ormes qui ont souffert de la maladie hollandaise.

Marécage côtier:

- Contrôle de la végétation et pâturage expérimental.

Acquisition:

- Acquisition des lots qui forment des enclaves au sein de la Réserve.
- Acquisition des marécages à l'ouest de la propriété.
- Acquisition de quelques lots au nord de la propriété pour un accès à la montagne par le flanc nord.

Signalisation et information:

- Etablissement d'un système standard de signalisation pour les sentiers et l'information au public.
- Production de feuillets documentaires.

BUDGET ET PERSONNEL

PASSE

FUTUR

BUDGET *

	<u>Réserve</u>	<u>CHN</u>	<u>Total</u>
1970-71	194,4		194,4
71-72	72,9		72,9
72-73	58,5	500,0	558,5
73-74	67,1	13,5	80,6
74-75	50,8	23,4	74,2
75-76	56,0	48,7	104,7
76-77	55,6	59,7	<u>115,3</u>

a) traitement de choc pour redresser la situation

I - Relocalisation, reconstruction et rénovation de bâtisses	\$ 260,0
II - Achat et remplacement de l'équipement	\$ 50,0
III - Aménagement (sentiers, étangs, tours, etc...)	\$ 80,0
IV - Accès et stationnements	\$ 150,0
	<u>\$ 540,0</u>

b) budget opérationnel

02 - Transports et communication	10,0
03 - Services professionnels	75,0
05 - Location	10,0
06 - Réparation, entretien	20,0
07 - Matériaux, équipement	45,0
08 - Construction, terrain	20,0
09 - Capital	25,0
	<u>205,0</u>

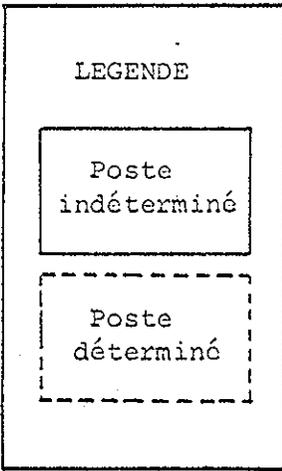
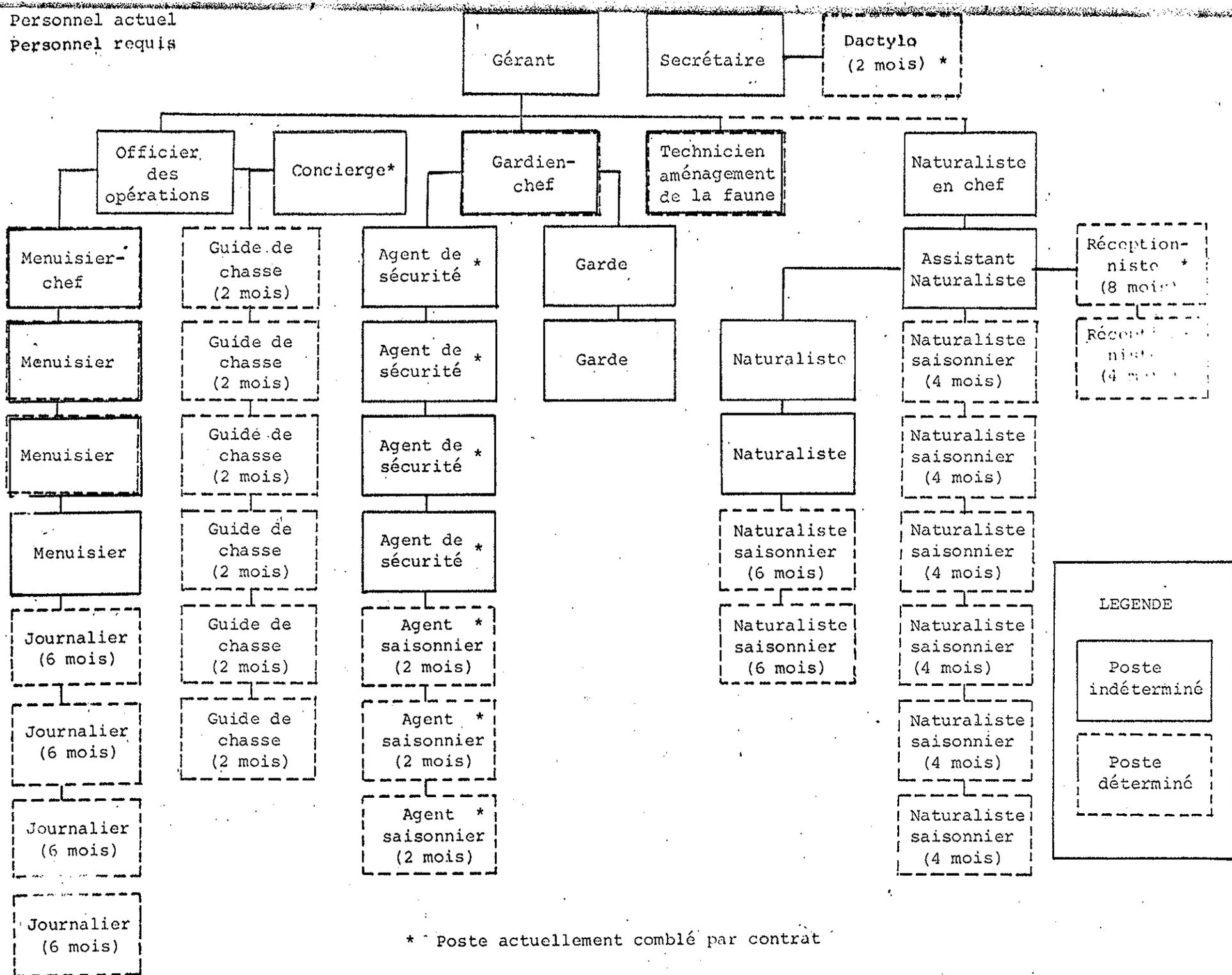
* Montants exprimés en mille (1.000) dollars.

PERSONNEL

	personnes-années
Postes indéterminés:	5
Postes déterminés:	8
	<u>13</u>
+ contrats équivalents à:	6,2
TOTAL:	19,2

	personnes-années
Postes indéterminés:	20
Postes déterminés:	7,7
	<u>27,7</u>

Personnel actuel
Personnel requis



CONCLUSION

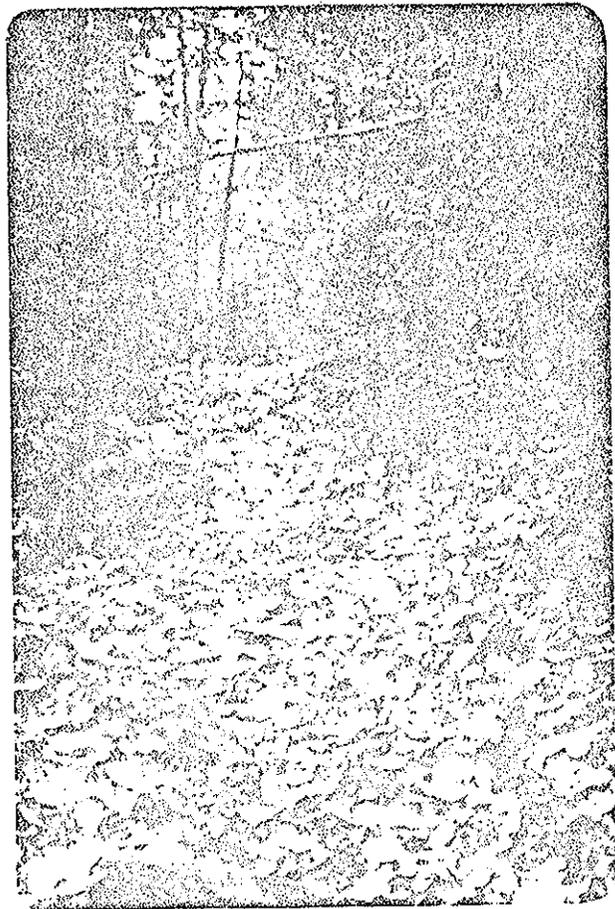


Photo 21. Un sentier pour une démarche vers le respect de l'environnement et de soi-même.

L'implantation de la réserve nationale de faune du Cap Tourmente a permis d'assurer la conservation de la plus importante halte migratoire de la Grande Oie blanche. En plus de constituer un habitat de haute qualité pour une foule d'oiseaux migrateurs, la réserve du Cap Tourmente est également un lieu de premier choix pour sensibiliser le public aux problèmes de l'environnement.

A l'aube de la civilisation du loisir, l'homme-citadin constate qu'il a besoin d'espaces verts, d'air pur et de tranquillité. Le ministère de l'Environnement a compris la situation et veut combler cette attente.

Les résultats plus qu'encourageants que nous obtenons au Cap Tourmente illustrent clairement que la formule mise de l'avant par la direction générale de la faune plaît et qu'elle mérite d'être poursuivie. Cependant, la démarche est maintenant trop importante pour que nous puissions offrir avec nos ressources actuelles un service adéquat. Il n'en reste qu'à nous d'assumer nos responsabilités et d'apporter les correctifs qui s'imposent.